

Éditorial

André Kaspi



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-cnrs/7083>

DOI : [10.4000/histoire-cnrs.7083](https://doi.org/10.4000/histoire-cnrs.7083)

ISSN : 1955-2408

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 3 juillet 2008

ISBN : 978-2-271-06675-6

ISSN : 1298-9800

Référence électronique

André Kaspi, « Éditorial », *La revue pour l'histoire du CNRS* [En ligne], 21 | 2008, mis en ligne le 03 juillet 2008, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/7083> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-cnrs.7083>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

Comité pour l'histoire du CNRS

Éditorial

André Kaspi

- 1 La mémoire ressemble aux langues d'Ésope. Tantôt elle conforte la réflexion, sert de fondement à la culture, facilite l'insertion sociale. Tantôt elle constitue un obstacle à l'intégration des nouveaux venus, nuit aux relations entre les individus et nous offre des facettes négatives. Longue ou courte, la mémoire accepte toutes sortes de déclinaisons. Elle est collective tout autant qu'individuelle, utile en même temps que néfaste, en un mot infiniment complexe.
- 2 On comprend, dans ces conditions, que les chercheurs de toutes les disciplines aient tenté d'en pénétrer les mystères. C'est qu'elle n'est pas seulement une composante de l'activité intellectuelle. Les sciences humaines et sociales ont beaucoup apporté à notre réflexion. La mémoire repose aussi sur des mécanismes physiologiques, sur des actions et des réactions chimiques et physiques. D'ailleurs, l'homme n'est pas le seul être vivant à en être doté, même s'il lui a donné une dimension exceptionnelle.
- 3 Aussi n'avons-nous pas la prétention, dans les limites de notre dossier, de traiter de manière exhaustive un sujet aussi vaste. Nous ne croyons pas être les premiers ni les derniers à aborder un thème qui devrait être inscrit au patrimoine de l'humanité. Bref, nous plaidons la modestie. Mais je puis affirmer, en toute quiétude, que nous avons choisi avec soin les auteurs de nos contributions, qu'ils ont beaucoup travaillé et réfléchi, que chacun en son domaine fait partie des meilleurs. La modestie n'exclut pas la fierté.
- 4 Si le dossier occupe les deux tiers du présent numéro de *La revue*, je n'aurai garde d'oublier le dernier tiers. Contrairement à nos habitudes, nous nous sommes intéressés à une période éloignée de celle que nous vivons. Émilie Du Châtelet est bien connue des spécialistes de la littérature du XVIII^e siècle. Ne fut-elle pas l'une des égéries de Voltaire ? Mais elle occupe aussi une place particulière dans l'histoire des sciences, puisqu'elle traduisit en français Isaac Newton et diffusa en France la pensée du savant anglais. Elle fut « un passeur scientifique ». Elle fut aussi l'une de ces femmes savantes, autrement plus utile à la science, autrement moins ridicule que les personnages de Molière.

- 5 Bruno Marnot, l'un des architectes de l'*Histoire documentaire du CNRS*, a préparé une étude minutieuse de l'histoire du campus d'Orléans - La Source - un campus du CNRS qui a fêté l'année dernière ses 40 ans et témoigne de la volonté du Centre de prendre racine en province, en particulier à Orléans qui ambitionnait de devenir un pôle universitaire et scientifique. Enfin, Denis Guthleben, qui achève une *Histoire du CNRS* à paraître en 2009, commente un document du Conseil économique, rédigé en 1952. C'est dire la richesse du numéro que nous soumettons à nos lecteurs. D'autres numéros suivront, tout aussi passionnants dans le courant de l'année 2008. En attendant d'autres surprises, d'autres réussites pour célébrer le 70^e anniversaire du CNRS...
-

AUTEUR

ANDRÉ KASPI

Président du Comité pour l'histoire du CNRS